# LE FRANCO

*Le seul journal de langue française de l'Alberta* **Depuis 1928**

APFHQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 16 No. 95 — Mercredi le 20 janvier 1982 — 16 pages 0.50








Photo du St-Paul Journal

M. Gerry Desaulniers, Directeur général de la Caisse populaire de St-Paul, vient d'être nommé au Sénat de l'Université de l'Alberta. Ce grand honneur qui lui est conféré est fort bien mérité. M. Desaulniers a beaucoup oeuvré dans le domaine de l'éducation, tant au niveau local que provincial.

Il a été conseiller à la Commission scolaire publique de St-Paul pendant sept ans, ayant servi comme son Président pendant un terme. Il a également siégé au Conseil scolaire régional. Il a été membre du bureau des Gouvernements du Collège Lakeland pendant trois ans.

M. Desaulniers a aussi oeuvré à l'ACFA de St-Paul et au niveau de l'ACFA provincial où il a siégé au Conseil exécutif et à plusieurs Comités d'étude.

Natif de St-Paul il a fait ses études primaires à l'école de Lafond, puis à St-Paul même. Ensuite, il s'est inscrit au College St-Jean à Edmonton où il a terminé ses études.

Ses nombreuses qualités et son dévouement inlassable lui ont valu plusieurs postes au sein d'associations et d'organismes de toutes sortes. Il a servi en tant que Directeur du Alberta Central Credit Union; Directeur, Credit Union Federation of Alberta; Membre à Charte, Credit Union Manager Advisory Committee; représentant de l'Alberta (Directeur); Président, North Eastern Alberta Chapter of Credit Unions.

En plus, il a occupé plusieurs postes exécutifs avec la Chambre de Commerce de St-Paul. Il a été aussi Conseiller laïque avec le P.S.S. (Services Sociaux Préventifs.)

Le FRANCO exprime ici ses plus sincères félicitations à M. Gerry Desaulniers de St-Paul à l'occasion de cet honneur qui lui est conféré.



LE MANOIR ST-THOMAS EST PRESQUE COMPLETE. IL CONTIENT 75 LOGEMENTS ET EST SITUE EN FACE DE LA FACULTE ST-JEAN A L'ANGLE DE LA 91e RUE ET LA 84e AVENUE. IL RESTE ENCORE QUELQUES LOGEMENTS DE DISPONIBLES. LES PERSONNES D'AGE D'OR QUI S'Y INTERESSENT DOIVENT COMMUNIQUER AVEC MME MAISONNEUVE AU NUMERO 466-7896 ENTRE 13h00 ET 16h00. [VOIR HISTORIQUE DU MANOIR EN PAGE 3]

## "MOVING WEST"

**Le Devoir de Montréal a publié en décembre dernier une série de six acticles portant sur l'Alberta et le mouvement vers l'Alberta de travailleurs du Québec, de l'Ontario et de l'Est en général. Ces reportages de M. Michel Vastel, correspondant parlementaire du Devoir à Ottawa, touchent particulièrement la francophonie. C'est pourquoi nous avons décidé de les reproduire intégralement dans les pages du Franco sachant que cela intéressera nos lecteurs. Voici le deuxième des six reportages.**

## Le budget MacEachen retire ce que la constitution vient de donner

CALGARY - Pour déplacer un mineur de la Côte-Nord vers les mines de charbon du sud de la Colombie-Britannique, il a fallu lui offrir une deuxième hypothèque de $20,000 sans intérêt. Ici, dans la banlieue de Crows Nest, sur les premières pentes des Rocheuses en arrivant de l'Alberta, la petite maison familiale vaut de $80,000 à $90,000.

Pour faire venir un ouvrier spécialisé de Verdun à Fort McMurray - au nord de l'Alberta - Syncrude offre un prêt sans intérêt de $32,000, et le reste de l'hypothèque à un taux réduit de 7 à 8% par rapport aux cours du marché actuel.

Dans les deux cas, la mine de charbon ou le champ des sables bitumineux se trouvent à 10 ou 30 milles de la ville: les employeurs fournissent aussi le transport, gratuit.

Mais, dans la nuit du 12 novembre 1981, le ministre des Finances, M. Allan MacEachen a soudain décidé de changer les règles du jeu. Ces centaines d'employés ordinaires, qui ne sont pas des "executives" en quête de quelque nouvelle "échappatoire fiscale" ont vu, en une nuit, leur salaire net diminuer de $150 à $200 par mois.

C'est que, du jour au lendemain, le gouvernement fédéral a décidé de taxer ces "avantages marginaux" que tous les travailleurs transférés ou engagés en Alberta reçoivent, sans pratiquement aucune exception".

La hantise des Québécois déplacés, en Alberta, ce n'est pas la disponibilité de classes françaises pour leurs enfants, mais l'urgence de se loger, décemment. Et le budget de M. MacEachen les inquiète bien plus que les éventuels bénéfices de l'article 23 de la résolution constitutionnelle (sur le droit à l'éducation dans la langue de la minorité).

Quant aux compagnies, elles n'ont pas décoloré depuis la présentation du programme énergétique national en octobre 1980. Ce deuxième budget de M. MacEachen vient compliquer davantage encore, si c'était possible, leurs problèmes de recrutement d'une main-d'oeuvre spécialisée.

Il n'est en effet pas question d'espérer que de simples employés absorbent eux-mêmes une baisse soudaine de $2,500 à $3,000 de leur revenu net. Il faudra donc compenser, par des augmentations de salaires la perte subie à cause du budget. Outre qu'il s'agira alors d'une double imposition, ces augmentations de salaires seront imposables, elles auront aussi un effet inflationniste certain sur une économie déjà en pleine surchauffe.

Tout l'Ouest sera touché par ces mesures, même des secteurs qui n'ont rien à voir avec le pétrole. Le petit fermier

Voir budget page 2

## BUDGET

### suite de la page 1

de Wetaskiwin devra payer, à son opérateur de machinerie agricole, le même salaire que Syncrude, Esso ou Shell versent à leurs propres spécialistes.

Le récent budget de M. MacEachen est perçu, en Alberta, comme un deuxième coup de force après le Programme énergétique, du 28 octobre 1980. Il porte manifestement, comme le précédent budget déposé quinze mois plus tôt, la marque d'une technocratie fédérale passablement ignorante des réalités quotidiennes de l'environnement du travail en Alberta et en Colombie-Britannique.

Les besoins des méga-projets en Alberta sont tels qu'ils ne pourront être satisfaits sans l'apport d'une main-d'oeuvre spécialisée des autres provinces, ou même de l'étranger. Par exemple, le seul projet de Shell - Alsands - prévoit la création de près de 5,000 emplois permanents, sans compter les 8,000 travailleurs de la construction qui viendront là pour quatre à cinq ans. Esso-Ressources prévoit, elle aussi, la création de 3,500 emplois permanents pour l'opération de son usine de Cold Lake, et de 7 à 8,000 ouvriers de la construction.

Sans aller jusqu'à ces "méga-projets" énergétiques, des mines de charbon s'ouvrent actuellement au sud-est de la Colombie-Britannique, qui exigeront l'embauche de 3 à 4,000 mineurs chacune. Il n'y a aucune chance, précisent les dirigeants de Crows Nest Resources - filiale de Shell Resources - que cette main-d'oeuvre puisse être recrutée sur place. La demande des pays du Pacifique - Japon et Corée notamment - est telle que, dans la seule région du sud-est de la Colombie, on prévoit l'ouverture de trois à quatre mines de charbon.

Enfin, Calgary est devenu le centre nerveux d'importants bureaux d'ingénierie Shell Tech - une compagnie qui a des contrats à travers le monde, prétend qu'elle doit embaucher 23% de ses jeunes diplômés à la faculté d'Ingénierie de Laval.

Si on suppose que ces projets continueront d'importer le quart ou le tiers de leur main-d'oeuvre de l'extérieur, ce sont de 15 à 10,000 personnes par année qu'il faudra attirer de régions comme l'Ontario, le Québec et les Maritimes, 20,000 personnes qu'on ne pourra convaincre de s'expatrier dans le nord de l'Alberta ou dans les Rocheuses sans au moins leur garantir un logement décent.

Tous ces avantages qui faisaient normalement partie de la "prime d'éloignement" du néo-Albertain sont maintenant taxables, un non-sens économique qui contredit:

• la priorité constitutionnelle d'assurer la mobilité de la main-d'oeuvre à travers tout le pays,

• et la stratégie de développement économique qu'à grands frais on a publiée en même temps que le budget de novembre.

Le droit à la mobilité - qui a fait l'objet de vibrants discours des partisans de la réforme constitutionnelle - reste un droit bien théorique dans un pays où les disparités dans les prix du logement sont si grandes. Une simple "townhouse" de deux chambres à coucher vaut $80,000 à $100,000 en Alberta. Et une maison uni-familiale atteint les $150,000. Pas à Calgary ni Edmonton, mais dans de petites villes éloignées comme Fort McMurray, Cold Lake, Crows Nest ou Hinton. Quel est le "droit à la mobilité" d'un mineur de Gagnon ou d'un ouvrier spécialisé de Matagami qui vend sa maison du Québec - deux fois plus confortable - environ $40,000, à peine de quoi fournir le premier paiement sur sa nouvelle résidence en Alberta?

Il y a mieux: la stratégie industrielle lancée en novembre par M''. Allan MacEachen et Bud Olson (un Albertain pourtant) repose d'abord sur le développement des ressources. Or, s'il y a un facteur qu'on ne déplace pas en économie, ce sont bien les ressources - les gisements de pétrole comme les mines de charbon et les forêts. Il faut donc déplacer la main-d'oeuvre plutôt que de rêver déplacer les emplois vers les zones de chômage. Le budget MacEachen produit les effets contraires. En fait, le gouvernement fédéral n'hésite pas à dépenser plusieurs dizaines de milliers de dollars pour créer un emploi dans l'est du pays mais impose une taxe de $2,500 par année à des ouvriers qui n'ont rien fait d'autre que d'abandonner le chômage ou le bien être social, que de s'éloigner des parents et des amis, pour s'installer là où les emplois existent.

La situation est beaucoup plus sérieuse qu'on ne l'imagine encore à Ottawa. A Esso Resources, on prétend que "la situation devient tellement mauvaise qu'elle pourrait effecter l'échéancier des grands projets" (Cold Lake notamment).

A Shell, les responsables de la main-d'oeuvre affirment pour leur part qu'il "faut réduire les prévisions de croissance de la main-d'oeuvre en Alberta du quart environ".

"Il ne faut pas surévaluer la volonté des gens de déménager en Alberta", rappellent les spécialistes de l'embauche pour ces grandes compagnies. Car, ces méga-projets n'ont pas forcément besoin des Canadiens de l'Est, qui sont actuellement sur le bien-être social. Ils cherchent d'abord une main-d'oeuvre spécialisée dont l'Est a peut-être encore besoin: il faut donc offrir plus que les entreprises du Québec, de l'Ontario ou des Maritimes.

Un cadre de Shell va plus loin: il se demande carrément si, derrière toutes ces barrières que le gouvernement fédéral érige entre les chômeurs de l'Est et les chantiers de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, il n'y aurait pas "la crainte du Canada central (Ontario et Québec) de perdre sa meilleure main-d'oeuvre et son acharnement à dissuader de partir".

Le logement en Alberta est un élément essentiel de ce que le cadre d'une compagnie pétrolière appelle "l'écologie du travail". Le climat, la vie sociale et culturelle ne sont pas, en effet, ce qu'il y a de plus attirant pour un émigrant de Montréal ou de Toronto. Le système écologique qu'un néo-Albertain est prêt à accepter demeure fragile et, si on lui enlève un logement au moins presque aussi confortable que ce qu'il vient de quitter, cet immigrant suffoque, et repart quelques mois plus tard.

Or, dans les grands projets énergétiques, dans la pétrochimie, dans les sièges sociaux de Calgary et les mines des Rocheuses, on cherche surtout une main-d'oeuvre stable, qui vient là pour "s'installer" et non pour "faire une piastre".

La grogne monte de plus en plus contre le budget fédéral, d'autant plus que c'est le deuxième coup dur, en 15 mois qui s'abat sur l'Alberta. "A croire qu'on cherche délibérément à freiner le rythme de développement de l'Ouest", commence-t-on à grommeler!

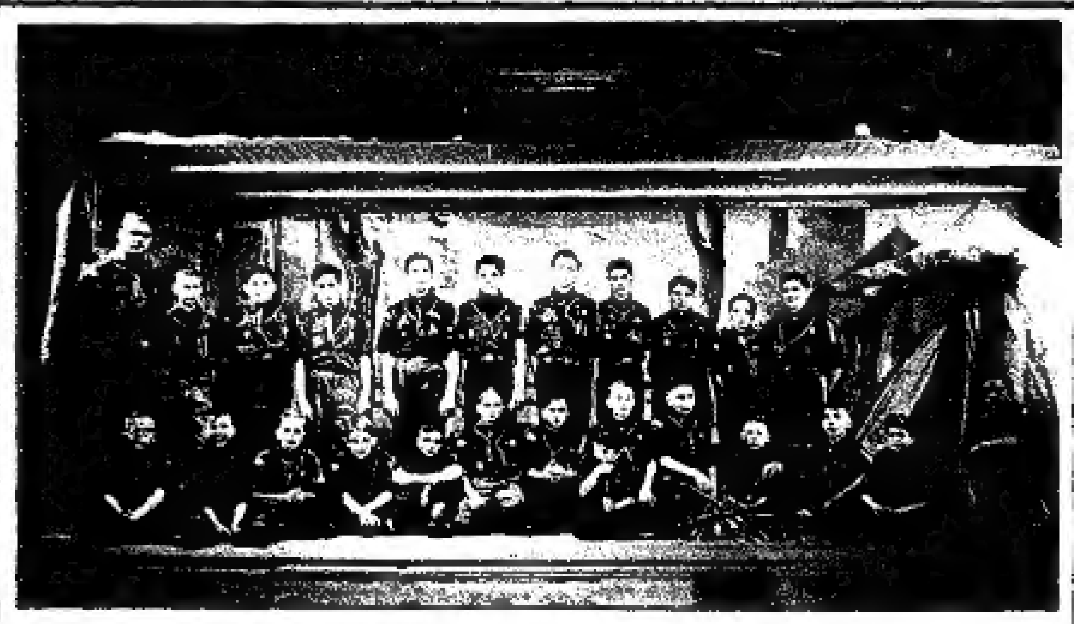
Mais ce qui inquiète le plus les chefs de file de l'Alberta, politiciens comme industriels, c'est la morosité qui s'installe parmi les jeunes. "Attention, prévient-on déjà, à l'émigration de nos cerveaux les plus brillants vers les Etats-Unis, et l'Australie"!

L'Alberta aux prises avec une hémorragie de cerveaux? On a peine à y croire. Mais tout va tellement vite, là-bas!...









**75e Anniversaire du Scoutisme**

Vous reconnaissez-vous?
Etes-vous ancien scout ou louveteau?
Etes-vous ancienne guide ou Jeannette?
C'est le 75e anniversaire du scoutisme. Le district de l'Alberta veut recueillir tous les PHOTOS, les DOCUMENTS, et les ANECDOTES des anciens pour en faire une histoire du scoutisme en Alberta. Les membres actuels peuvent aussi envoyer des contributions. Ils vous serons remis, en bon état, si vous le désirez.

Envoyez-les à:

Mme Claire Bernier
7819 - 119e rue
Edmonton, Alberta

M. Roland Lajoie
C.P. 786
Bonnyville, Alberta
T0A 0L0

Mme Hélène Girard-Lavoie
St-Isidore, Alberta
T0H 3B0

# Le dynamisme des francophone en Alberta

LOUIS THIBAULT natif du Comté de Charlebois Québec. Arrivé avec son épouse depuis six mois à Edmonton, Directeur du restaurant CHAMPAGNE 10177 - 105e rue Edmonton, téléphone: 428-8273

Louis est un professionnel compétant dans la restauration, étant plein d'idées brillantes qu'il met déjà en application pour faire de son restaurant un lieu priviligié pour les Francophones, où la chère est bonne et l'accueil chaleureux avec un service bilingue de restaurant rafiné de grand classe. Tout ceci à des prix très raisonnables.

Etant donné l'enthousiasme et la compétence de Louis qui a su retenir les services d'un très bon Chef ayant fait ses classes en cuisine dans de grands restaurants en EUROPE et à Londres, Genève, Bruxelles, Montréal etc, etc... vous êtes sur de manger de la bonne cuisine Françaíse et Québécoise.

Par son goût du travail bien fait, Louis veut offrir à ses clients ce qu'il y a de meilleur à tous les niveaux: accueil, service et bonne cuisine. Faites en l'expérience, vous y reviendrez et vos amis aussi.

Aperçu de quelques plats au menu:

**Hors d'Oeuvres**

Escargots à la Catabane
Crevettes à la Moderne
Cuisse de Grenouille Provencale
Foie de Volaile à la Mode du Chef

**Poissons**

Saumon à L'épicurienne Moderne
Truite au Champagne Cider

**Rotis**

Carré d'agneau aux Fines Herbes
Lapin aux Champignons
Canard à la Mode du Chef





## BREF HISTORIQUE DU MANOIR ST-THOMAS

Un grand évènement se termine enfin pour la Paroisse St-Thomas et son environ. Oui, c'est vraiment avec fierté qu'on voyait depuis des mois s'ériger petit à petit, un bâtiment contenant 55 logements d'une chambre à coucher, chacune mesurant approximativement 600 pieds carrés. Ce rêve pour plusieurs, maintenant devenu réalité, a demandé 6 ans de patience, et de multiples réunions avec la ville d'Edmonton pour discuter de zonage. Il y fallut en plus beaucoup de savoir-faire pour se faire accepter des gens du voisinage. Cette bâtisse de 5 étages se trouve immédiatement en face de la Faculté St-Jean et tout prêt de la nouvelle église St-Thomas d'Aquin. Il s'agit évidemment du nouveau manoir St-Thomas, qui devra servir les francophones d'Edmonton et de la Province.

Ce projet a été formé par un groupe de francophones zélés, guidés par M. Paul Hogue, président du Club de l'AGE d'OR, qui s'est dévoué sans relâche et jusqu'à ce jour pour en assurer la réalisation. Le comité, formé à la suite, se nomme toujours "La Fraternité de l'Age d'Or" et tenait ses réunions au couvent des Filles de Jésus.

En 1975, un paroissien très dévoué, M. Raymond Poulin, s'est offert pour aider et assister à ce projet. On cherchera d'abord un terrain propice à ériger une bâtisse pouvant contenir 60 unités. La paroisse St-Thomas ayant besoin d'une nouvelle église, acheta à des Filles de Jésus, le terrain nécessaire pour la construction de cet édifice. Le terrain de l'ancienne église maintenant disponible fut vendu à Alberta Housing Corporation pour la construction d'un foyer.

En 1979, après 4 ans de pourparlers, de démarches et de déceptions, la ville accepta enfin de laisser construire une bâtisse de 3 étages contenant 35 logements. Après consultation, le comité de l'Age d'Or et son Président M. Poulin, trouvèrent cela innacceptable, puisqu'une construction de ce genre répondait pas au besoin de la population francophone. Il fallut donc laisser tomber et tout recommencer à neuf. Encore une fois on se rendit en appel à la Commission d'Urbanisme et après de nombreuses délibérations, on accepta de nous donner enfin ce que la population francophone nécessitait. Le contrat fut donc signé pour 5 étages et 55 unités.

La bataille était gagnéi La construction de cet édifice débuta en avril 1981 et devra se terminer vers la fin janvier 1982.

Aujourd'hui, nous avons une gérante dans la personne de Mme Carmen Maisonneuve qui aura la responsabilité d'assurer la bonne marche du foyer. M. Claude Boucher assumera la tâche de la mécanique.

Les membres suivants du comité de direction sont heureux de pouvoir enfin récolter le fruit de leur labeur. Il s'agit donc de M. Raymond Poulin, Prés., Mme Mélina L'Heureux, Vice-Présidente, Mme Laura Collins, Secrétaire, M. Paul Hogue, Mme Adèle Blais, M. Maurice Magnan, Mme Agathe St-Pierre, Mme Denise Ulliac et M. Arthur de Roquigny. A tous et toutes, nous leur disons: Merci!

théâtre français d'edmonton
8406 - 91e rue, t6c 4g9

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

Le théâtre Français d'Edmonton présente "BLANCHE-NEIGE" les 29, 30, 31 janvier, 5,6,7, février à 20h00 à l'auditorium de la Faculté St-Jean, 8406 - 91ème rue, Edmonton.

Spectacle musical en sept tableaux de Pierre Bokor, d'après le conte de J. Grimm.

Il était une fois un Roi et une Reine, une Blanche-Neige et sept Nains, une Reine méchante et un Prince charmant... ET ils seront plusieurs fois sur nos planches, en chair et en os - pour enchanter les enfants de ... tout âge.

Ce spectacle musical sera réalisé en collaboration avec les élèves de l'école J.H. Picard.

Mise en scène de Pierre Bokor

Information et réservation : 469-0829

théâtre français d'edmonton

**AUDITIONS**
pour la pièce

**AU REVOIR CHARLIE**

les 8 et 9 février à 19h00
salle 040

FACULTE ST-JEAN
8406-91 RUE
EDMONTON,ALBERTA

pour rendez-vous
Composez **469-0829**

mise en scène: Laurier Gareau

# ÉDITORIAL

## SITUATION COMPLEXE A L'ACFA REGIONALE D'EDMONTON

Qu'est-ce qui faut comme "Centre culturel"? Devrait-on organiser la 33e Cabane à Sucre, oui ou non? Quel est le rôle de la régionale à Edmonton? Où sont les volontaires? Qu'est-ce qu'on va faire? Autant de questions qui sont restées sans réponse lors de la récente Assemblée annuelle de l'ACFA, régionale d'Edmonton, à laquelle seulement 25 membres ont assisté.

La situation a changé beaucoup dans les dix dernières années. D'abord l'aide financière du Secrétariat d'Etat au gouvernement fédéral a initié la création de nouveaux groupes socio-culturels et a permis à d'autres de s'émanciper davantage et même de connaître une expension considérable. A l'ACFA provinciale, par exemple, en 1975 il n'y avait que trois employés au bureau central. En 1982, les employés sont au nombre de quatorze. Avant 1970, le Théâtre Français d'Edmonton comptait aucun employé et produisait une ou deux pièces de théâtre par saison. Aujourd'hui, il y a trois employés et la production compte cinq spectacles plus un Festival de théâtre. De fait, la progression à Edmonton d'activités culturelles a été dans la dernière décennie presque vertigineuse. Qui aurait pu imaginer cela? Association, organisme, groupes, troupes et quoi encore font partie maintenant de la scène socio-culturel d'Edmonton. Quelques quarante organismes oeuvrent à Edmonton au développement de la francophonie.

Ajoutez à cela un nombre toujours croissant de nouveaux arrivés francophones et il est facile de voir que la situation à Edmonton devient de plus en plus complexe. Comment répondre aux besoins de ces nouveaux membres de l'ACFA qui ne sont pas habitués à vivre dans un milieu minoritaire?

Le rôle de l'ACFA régionale d'Edmonton est donc appelé à changer et il faudra que ce soit vite fait.

Orientée surtout vers l'activité, la régionale a peut-être oublié, depuis quelques années, d'évaluer son action à la lumière des changements qui se produisaient autour d'elle. Elle a organisé des soirées, des spectacles, des danses et bien d'autres activités socio-culturelles que le public a certainement apprécié si on peut en juger de l'assistance moyennement raisonnable. Mais la participation bénévole au niveau de l'organisation des activités était pauvre, même nulle. Toujours les mêmes sont à l'oeuvre pour tout faire.

Y a-t-il pénurie de volontaires? C'est la question qui se possaient les participants à l'Assemblée annuelle de la régionale récemment. Au dire de certains oui; de d'autres non. L'augmentation et l'expansion des organismes socio-culturels à Edmonton ont accaparé plein de gens qui normalement oeuvreraient avec la régionale. Cela est peut-être vrai. Ou encore serait-il possible que la régionale ne répond plus aux besoins et aux aspirations des nombreux volontaires qui faute de mieux, sont allés trouver satisfaction ailleurs?

Le moment est venu, et même qu'il presse, de faire l'examen de conscience qui s'impose de toute évidence. Il faut faire l'étude en profondeur de la raison d'être de l'ACFA régionale d'Edmonton, de son rôle, de ses buts et objectifs. Il lui faut ensuite tracer un plan d'action réalisable, même s'il faut être modeste. Les plans grandioses sont beaux sur papier ou dans l'esprit des gens, mais sont rarement réalisés.

Quelques objectifs bien précis et réalistes à atteindre, un petit centre où l'on peut se retrouver et se rencontrer, un secteur de l'information et de la communication bien fourni, un comité de recrutement de l'aide bénévole; voilà quelques suggestions qui peuvent servir de point de départ pour cette étude qui doit se faire sur le rôle de la régionale.

Ces quelques idées ne sont pas neuves. Elles ont été répétées, à quelques reprises, durant la récente Assemblée annuelle de l'ACFA, régionale d'Edmonton. L'occasion d'agir est là. Il faut avoir le courage de le faire?

# LETTRES OUVERTES

## A PROPOS D'UNE CERTAINE OUVERTURE

Monsieur le Directeur,

Le 27 novembre 1981 eut lieu l'ouverture officielle du Manoir St-Joachim.

Dans le Franco, édition du mercredi le 9 janvier 1982, j'ai lu une lettre concernant cette ouverture et qui vous avait été envoyée par Marie Française. Je ne connais pas cette personne et je suis porté à croire qu'elle a préféré garder l'anonymat sous un pseudonyme. C'est son droit.

Elle avoue n'avoir pas entendu les discours prononcés lors de cet événement puisqu'elle brillait par son absence. J'ignore la source de ses renseignements, mais ce devait être une source d'où ne devait pas couler une eau bien limpide.

Il est faux de dire que "certains discours ont été prononcés entièrement en anglais, et ceci par des Canadiens français. Or, une seul discours fut prononcé en anglais par un Francophone. Cette personne qui possédait des documents adéquats était la seule qui pouvait donner un exposé complet de toutes les démarches entreprises, dans de difficiles conditions parfois, pour que le superbe édifice du Manoir St-Joachim soit devenu aujourd'hui une réalité concrète. Mais cet exposé fut donné par une personne que la maladie avait durement frappé et dont la convalescence était loin d'être terminée. Elle pouvait donc ne pas se sentir obligée de tout répéter en français. Ce n'est guère charitable de lui avoir fait l'injure d'avoir manqué de fierté française. Quand on la connait, on sait que, dans le domaine de la fierté française, elle en a à revendre.

Les autres Francophones qui furent invités à parler se sont exprimées dans les deux langues officielles: le français et l'anglais.

Notre hymne national fut chanté surtout en français. Les chants que nous fit entendre Mme Carmen Tellier Bourret furent tous tirés de son vaste répertoire français.

A la demande de la Société francophone du Manoir, le programme fut imprimé, aux frais du gouvernement provincial, en français et en anglais.

La plaque qui rappellera aux générations futures la date de l'inauguration officielle du Manoir a été imprimée en français et en anglais. On peut la voir maintenant sur l'un des murs de l'entrée du Manoir.

De plus, l'édifice qui fut construit grâce à une généreuse subvention du gouvernement albertain porte le nom de "Manoir St-Joachim Manor". Tout à fait bilingue. Est-ce que tout cela indique que, délibérément, nous avons voulu "insulter l'amour que les Canadiens français portent à leur langue"?

Maurice Lavallée
Membre de la Société du Manoir St-Joachim.

## "LES QUEBECOIS [ES] PROFITENT DE L'ALBERTA", OU "L'ALBERTA PROFITE DES QUEBECOIS [ES]"?

Peut-on dire que ce sont les québécois (es) qui viennent ici "semer la pagaille"? Bonne question à se poser.

Qu'ont le québécois (es) de si particulier? Sommes-nous si différents(tes)? OUI? alors comment se fait-il que ces "différences" soient si mal reconnues quant on parle de Constitution?

On me demande souvent: "Qu'est-ce qui va si mal au Québec que tout le monde s'en vient ici"? Qu'est-ce qui va si mal au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan, au Manitoba, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Italie, en Iran, en Pologne, Etc...

Qu'est-ce qui va si bien en Alberta plutôt? Et encore, n'eut été le pétrole et ce fameux conflit avec les pays arabes.

Mais qui donc profite de ce "boum" économique? Les québécois (es) qui arrivent ici (dans leur pays, c'est ce qu'on leur crie depuis 300 ans) sans parler LA langue, mal payé(e)s, mal protégé(e)s, une main-d'oeuvre bon marché, exploitée (souvent repartant "chez lui" sans avoir pu "collecter" le contractant qui l'avait engagé - phénomène fréquent dans le domaine de la construction).

Ces québécois(es) paient, eux(elles) aussi ces loyers exorbitants, au "damage deposit" ahurissant et toujours irrécupérable; consomment eux(elles) aussi la nourriture chez Safeway, achètent aussi de l'essence, paient aussi des billets de stationnement à la Ville. Pour qui la compagnie aérienne C.P. AIR a-t-elle instauré son nouveau "Sky Bus" pour Montréal? Et allez voir les statistiques d'Air Canada entre Edmonton et Montréal: elles sont éloquentes.

Les québécois(es) sont des nouveaux (nouvelles) arrivant(e)s, et comme la plupart des nouveaux (nouvelles) arrivant(e)s, ils (elles) apportent, en plus de leurs minces bagages matériels, des ressources de courage, de bonne volonté, de ténacité alternant avec des découragements passagers et le mal du pays. En quoi est-ce si différent du commun des mortels? Et qu'on le veuille ou non, n'eut été l'apport des nouveaux arrivants en Alberta depuis ses débuts!

OUI, le (la) québécois (e) est différent(e): on peut l'identifier dès qu'il (elle) ouvre la bouche, lui(elle)! C'est un peu plus apparent que la circoncision chez les juifs-allemands.

Le(la) québécoise(e) vient en Alberta pour y travailler, pour y faire de l'argent - et quand il (elle) en fait, c'est en Alberta qu'il(elle) le dépense en grande partie. Il(elle) contribue comme tous les habitants de cette province, à l'économie florissante.

Francine Dallaire, québécoise vivant à Edmonton depuis 3 ans.


LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur - rédacteur
Paul Denis

Composition - montage
Julie Bernard

Administration-montage
Louise McKnight

Directeur des ventes
Michel Bacula

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 an: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

## Les longs métrages en français hors Québec se font rares

Pour la première fois dans sa courte histoire la Société de Développement de l'Industrie Cinématographique Canadienne tenait une réunion de son Conseil d'administration à Edmonton. C'est vendredi le 15 janvier dernier qu'a eu lieu cette réunion, poursuivant ainsi une nouvelle politique qui vise à donner l'occasion aux membres du Conseil d'administration de rencontrer les cinéastes de la région.

Rappelons que la SDICC a été créée par le gouvernement canadien en 1967 "dans le but d'encourager et de promouvoir l'industrie canadienne du long métrage. La Société, qui ne produit ni ne distribue de films elle-même, exerce son mandat en collaborant avec les différentes maisons de production, de distribution et d'exploitation, ainsi qu'avec les ministères fédéral et provinciaux et les agences culturelles.

Bien que son but premier ait été de stimuler la production de longs métrages de langues anglaise et française, la SDICC s'implique également dans l'aide à la distribution et à la mise en marché des films canadiens au pays et à l'étranger.

Cependant en dehors du Québec aucun long métrage en français n'a été produit jusqu'ici. La SDICC étant une société gouvernementale qui cherche à appuyer les efforts du secteur privé, n'est pas en mesure d'initier de nouveaux projets. Pendant l'exercice financier 1980-81, 21 productions de langue anglaise ont bénéficié de l'appui de la SDICC et 7 productions de langue française au Québec ont eu les mêmes avantages. La production anglaise qui a connu un budget total d'environ 75 millions de dollars a reçu une aide de 4,6 millions de la SDICC. Du côté français le budget total pour les sept longs métrages se chiffrait à environ 10,0 millions. La Société a offert une aide financière de $725,000 dollars en investissements et de $550,000 dollars en financement intérimaire.

Au dire de M. André Lamy, Directeur Général de la SDICC, la demande pour le film français à l'extérieur du Québec n'est pas très forte et que: "pour arriver à faire la production d'un long métrage il faudrait réunir les énergies et les moyens de plusieurs organismes en incluant, bien sûr, l'Office National du Film, la Société Radio-Canada, les Associations Canadiennes-françaises des provinces et les agences culturelles en place"."La Société serait heureuse", d'ajouter M. Lamy, "de fournir l'aide requise à tout projet sérieux lancé avec une telle collaboration". Il reste à savoir qui prendra l'initiative pour mettre sur pieds un tel projet.

On sait que l'Office National du Film a coupé court son programme de Régionalisation Ouest, faute de fonds. Ce programme donnait l'occasion à des amateurs cinéastes de faire des courts métrages avec l'aide technique et l'expertise des employés de l'O.N.F. Radio-Canada a toujours refusé de faire le genre de télévision communautaire qui aurait encouragé le développement du talent local de cinématographie, attestant que cela dépassait son mandat. L'Association Canadienne-française de l'Alberta et sa commission culturelle ne sont pas en mesure, n'ayant ni les moyens ni la technique, de faire le premier pas.

La Société de Développement de l'Industrie Cinématographique Canadienne joue un rôle fort important pour encourager au Canada une industrie essentielle à l'épanouissement de la culture canadienne. La francophonie hors Québec est absente de cette industrie en ce moment.



M. André Lamy, Directeur Général de la SDICC.

## OUVERTURE OFFICIELLE DES NOUVEAUX BUREAUX DE L'ALLIANCE CHORALE ALBERTA

C'est à l'occasion des réunions régulières de son Conseil exécutif et de son Conseil d'administration tenues en fin de semaine dernière, les 16 et 17 janvier 1982, qu'a eu lieu l'ouverture officielle des nouveaux locaux des l'ACA , situées à l'angle de la 89e rue et de l'Avenue Whyte à Edmonton, l'ACA se trouve voisin de Voyage Prestige Travel et de CARDA.

Cette cérémonie d'ouverture fort modeste n'en fut pas moins de bon goût et avait lieu dans les nouveaux locaux de l'ACA. Les représentants des chorales membres, venus de près et de loins, ont approuvé sans réserve le choix de l'emplacement du Secrétariat de l'ACA.

Sont membres de l'ACA les chorales suivantes: Les Decibels de Victoria; Les Echos du Pacific de Maillardville; Les Chante-Claire (enfants) de Maillardville; Les Voix des Rocheuses de Calgary; Les Etoiles du Nord de Rivière-la-Paix; Les Choristes de McLennan; La Chorale de l'Ecole Grandin d'Edmonton; La Chorale de Notre Dame de Lourdes d'Edmonton; Les Chantamis d'Edmonton; La Chorale de la Faculté St-Jean; Les Columbian Singers d'Edmonton et Les Rosignols de Kelowna.

L'Ordre du Jour des réunions de cette fin de semaine était des plus chargés. Parmi les sujets qui retenaient l'attention des participants, la planification de la participation de l'ACA aux chorales internationales devant avoir lieu à Winnipeg du 31 juillet au 7 août, 1982, a reçue tout le sérieux mérité. Il y aura, selon Suzanne Dalziel, Présidente de l'ACA, une très bonne participation de l'Ouest, surtout si le Secrétariat d'Etat du gouvernement canadien répond généreusement à la demande de subvention que fera l'ACA dans un avenir prochain.

Ces réunions ont aussi permi à l'ACA de planifier ses activités à l'occasion de la Première Semaine Nationale du chant chorale qui aura lieu dans le Canada entier du 23 au 30 janvier prochain.

Une heureuse collaboration entre l'ACA et Héritage Franco-Albertain de St-Paul permettra l'édition d'une vingtaine de chansons franco-albertaines avec harmonisation pour chorale. D'autres chansons seront harmonisées pour chorale par des Franco-Albertains et éditées. L'ACA offre d'ailleurs plusieurs services à ses membres. Les nouveaux locaux sont en même temps un centre de documentation et un comptoir musicale et de chants chorales. L'ACA publie aussi un cahier d'information appelé "Par Si Par Là" trois ou quatre fois par année.

L'ACA organise à chaque année des stages de formation en Direction chorale, en technique pour choristes et pour le lancement du répertoire commun, sans oublier, le ralliement de la jeunesse au Camp musical.

Tout ce travail est fait par la main bénévole des membres de l'Alliance Chorale Alberta. Une personne seulement est rémunérée pour son travail quatre jours par semaine. Dominique Algu, Secrétaire de l'ACA, est aussi à ses heures, membre bénévole de l'Alliance.

A cette réunion de l'ACA l'expansion du mouvement chorale en Alberta et en Colombie britannique était à l'ordre du Jour. Comme partout ailleurs, le financement d'un tel mouvement étudiés n'est pas facile et occupe les énergies de plusieurs dirigeants. Les projets de financement étudiés durant ces réunions permettront, il est à espérer, à l'Alliance Chorale Alberta de continuer son action appréciée de tous dans l'Ouest canadien.



# Par Claude Cornellier — Spor'dinaire

## LES BENGALS VONT «PASSER» A L'HISTOIRE

Le mot "Pontiac" vous rappelle probablement une sorte de voiture fabriquée par General Motors ou un grand chef indien, qui fut immortalisé dans bon nombre de films western. Pour moi, ce mot représente aussi une petite ville du Michigan où est né mon arrière grand-père. Mais pour 250 millions d'américains, le mot "Pontiac" signifie "Super Bowl XVI". C'est en effet en cet endroit que le grand cirque du football américain s'arrête en dernier lieu cette année, pour offrir aux fanatiques de tous les coins du globe, la rencontre de la saison.

Pour les profanes, mentionnons que la finale sera présentée dimanche le 24 à 14h00 et qu'elle mettra aux prises les Bengals de Cincinnati et les 49ers de San Francisco.

Les Bengals se sont qualifiés pour cette rencontre en battant tour à tour Buffalo et San Diego, après avoir obtenu la seconde meilleure fiche [12-4] du circuit. Quant aux 49ers, ils ont défait New-York et Dallas en éliminatoires après avoir compilé la meilleure fiche [13-3] du circuit, en saison régulière.

Si je dis que les Bengals vont "passer" à l'Histoire, c'est qu'ils se serviront de leur arme favorite, le jeu aérien, pour remporter ce match. Les deux équipes sont, je l'avoue, peut-être aussi puissantes, mais si l'on regarde du côté individuel, la palme revient aux Bengals. Leur quart-arrière, Ken Anderson, possède onze années d'expérience et sa fiche fut assez éloquente en 1981, qu'il a ravi le titre de "joueur le plus utile à son équipe". De toute la saison, il ne fut intercepté qu'à dix reprises, et ses deux rencontres éliminatoires furent dénuées de revirement. Comme la joute sera disputée dans des conditions idéales - le Silverdome de Détroit est un stade couvert - Anderson n'aura pas à se soucier du froid, du vent ou de la pluie, éléments qui seuls peuvent nuire au jeu aérien.

Plusieurs parleront, avec raison, des talents de Joe Montana, le jeune quart du San Francisco. Mais dans une rencontre du genre je me dois de favoriser l'expérience de Anderson.

Au crédit du San Francisco, mentionnons qu'ils possèdent une superbe défensive contre le jeu au sol et que le fait d'avoir battu Dallas les place dans une position des plus confiantes.

Ce devrait être un match fort intéressant puisqu'il mettra aux prises les deux meilleures formations de 1981. Mais chose assez cocasse, elle mettra également aux prises les deux "instructeurs de l'année". En effet, Bill Walsh du San Francisco et Forrest Gregg du Cincinnati, furent récemment choisis comme les meilleurs dirigeants dans leurs divisions respectives. Walsh est un vieux routier qui a longtemps roulé sa bosse dans les rangs universitaires, ce qui est très apparent dans le style de jeu offert par son équipe. Il réserve en effet, toujours au moins un jeu-surprise par rencontre, ce qui n'est pas sans mettre du piquant au spectacle. Quant à Gregg, il a fait sa marque comme bloqueur à Green Bay et Dallas [3 victoires en Super Bowl] avant de se retrouver instructeur à Cleveland, Toronto et Cincinnati. Oui, oui, il s'agit du même bonhomme qui a mené les minables Argos à une fiche de 5-11 en 1979. Remarquez, les talents de l'instructeur n'ont donc rien à voir avec les insuccès des Argos et il est même à se demander combien de temps auraient durer les Vince Lombardi, Chuck Noll ou Bob Shula à la barre de cette équipe?!

Je miserai donc mon arent sur les Bengals et si vous désirez des prédictions, je dirai qu'ils l'emporteront par 7 points, par la marque de 24-17.

Remarquez qu'il serait peut-être encore sage de parier sur l'autre équipe, puisque j'avais prédit que Cincinnati perdrait contre San Diego et que San Francisco tomberait aux mains du Dallas. Fort heureusement, les séries de la Coupe Stanley ne commencent que dans trois mois, ce qui devrait me laisser une chance de renflouer mes fonds...

Bonne Partie et Bonne Semaine!

HORAIRE TV - LE FRANCO

# TELERAMA

Semaine du 23 au 29 janvier



## Samedi

23 JANVIER

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 CASPER

09h30 CANDY

10h00 HEROS DU SAMEDI

11h00 LES ENFANTS DU 47A

11h30 BOF ET CIE

12h00 L'ART ET LA MACHINE

13h00 D'HIER A DEMAIN

14h00 CINE-FAMILLE

15h30 DEFI

16h00 BAGATELLE

17h00 LE MONDE DE DISNEY

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY: Calgary à Montréal

20h30 LA COURSE AUTOUR DU MONDE

21h30 TELEJOURNAL

21h35 COSMOS

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL ET INTERNATIONAL

22h50 LE REGIONAL

23h00 CINEMA: "La fille de Ryan"

## Dimanche

24 JANVIER

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 LE PETIT CASTOR

09h30 KLIMBO

09h45 MA SOEUR LA TERRE

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 MILLE ANS DE CIVILISATION MAYA 1ère partie

12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

13h00 PROPOS ET CONFIDENCES

13h30 GENIE EN HERBE

14h00 FOOTBALL AMERICAIN (Super Bowl)

17h00 HEBDO-DIMANCHE

18h00 SECOND REGARD

18h30 GENIES EN HERBE

19h00 CHEZ DENISE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES: Faut voir ça

20h30 LES BEAUX DIMANCHES: Une aurore boréale

22h00 LES BEAUX DIMANCHES: Jean du Sud autour du monde

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL ET INTERNATIONAL

22h50 LE REGIONAL

23h00 CINE-CLUB: "Rêves de Femmes"

## OÙ TROUVER LE FRANCO?

LE FRANCO est maintenant distribué chez plusieurs dépositaires dans la ville d'Edmonton. Ce programme, à titre d'essaie, a pour but de donner une plus grande visibilité au journal avec l'espoir que cela augmentera nos abonnements et encouragera de nouveaux commerces à annoncer chez nous.

La liste complète des dépositaires du journal LE FRANCO sera publiée chaque semaine pour permettre à nos lecteurs de les encourager en faisant affaire chez eux.

| | | |
|---|---|---|
| Hotel McDonald | Westin Hotel | Millwoods Mall, Unique Smoke Shop |
| Faculté St-Jean | Centre de Main d'Oeuvre, 109e rue | Walden's |
| Francalta Sud | Centre de Main d'Oeuvre, 82e rue | Hub Cigar, 82e rue |
| Francalta Nord | Librairie principale | Convention Inn, sud |
| Mike's | Le Carrefour | Sweets'n things, Edifice CN |
| Kits Camera, Kingsway Mall | West Edmonton Mall, Sheffield | Air Canada, Jasper |
| Edmonton Inn, Gift Shops | CN - Wildrose Shop | Librairie Southgate |

**Samedi le 23 janvier**
**23h00 Cinéma:**

"LA FILLE DE RYAN", drame sentimental réalisé par David Lean avec Robert Mitchum, Sarah Miles, Trevor Howard. Rose, la fille de l'aubergiste Ryan, épouse l'instituteur du village. Celui-ci est son aîné de vingt ans. Pendant la guerre qui suit son mariage Rose devient amoureuse d'un officier anglais. Elle paiera cher cet amour. (BR.'70).

**Dimanche le 24 janvier**
**23h00 Ciné-club:**

"REVES DE FEMMES", drame psychologique réalisé par Ingmar Bergman avec Eva Dehlbeck, Harriet Andersona, Gunnar Bjornstrand. Suzanne, directrice d'un institut de photographie de mode, emmène Doris une de ses mannequins à Bötenberg pour une séance de photographie. Elle y revoit son ancien amant dont elle est follement éprise mais qui ne peut se résoudre à quitter son foyer pour elle. Doris, de son côté, connaît une aventure avec un beau vieux, aventure courte et humiliante. (SUEDOIS '55)

**Lundi le 25 janvier**
**20h30 Télé-sélection:**

LE SHERIFF ET LES EXTRA TERRESTRES Comédie réalisée par Michèle Lupo, avec Bud Spencer, Cary Guffey et Raimud Harmstorf. Les habitants d'un village de Georgie aux Etats-Unis sont convaincus que des soucoupes volantes ont atterri dans les parages. Le shérif local, en faisant sa ronde, rencontre un jeune garçon qui lui affirme être un extra-terrestre et s'appeler H-7-24. Sensible à la fantaisie des enfants, le shérif joue le jeu en grommelant jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que le garçonnet dispose de pouvoirs extra-ordinaires. Les autorités militaires veulent s'emparer du petit pour le soumettre à des examens, mais le shérif se fait sont protecteur. (IT.'79)

**Mardi le 26 janvier**
**14h30 Cinéma:**

"JE NE SAIS RIEN MAIS JE DIRAI TOUT", réalisé par Pierre Richard avec Pierre Richard, Bernard Blier, Didier Kaminka et Danièle Minazzoli. A 33 ans, Perre fait toujours le désespoir de sa famille,

## Lundi

09h30 EN MOUVEMENT
09h45 LES ORALIENS
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 WICKIE
11h55 LES PIERRAFEU
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 AU PLAISIR DE DIEU
15h30 LES ATELIERS
16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GALACTICA
18h00 CE SOIR
18h30 ANGEL
19h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
19h30 ANGIE
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE-SELECTION: "Le Sheriff et les Extra terrestres"
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55 LE REGIONAL
23h10 FEMME D'AUJOURD'HUI
24h05 GASTON PHEBUS:

## Mardi

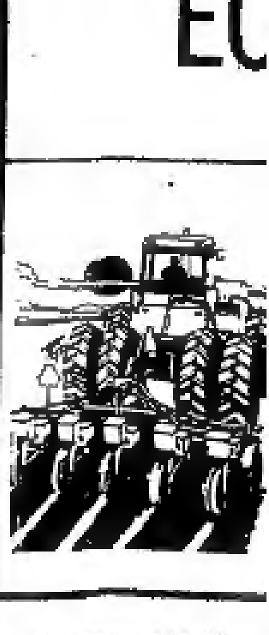
09h30 EN MOUVEMENT
09h45 LES ORALIENS
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 HEIDI
11h55 ENTRE NOUS
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA: "Je ne sais rien mais je dirai tout"
16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 TELEJEANS
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 LAUTREC'82
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LES GIROUETTES
20h30 QUINCY
21h30 LE POINT
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55 LE REGIONAL
23h10 RENCONTRES
23h40 CINEMA: "L'affrontement"

## Merc

09h30 EN MOUVEME
09h45 L'EGLISE EN PA
10h00 A TIRE D'AILE
10h15 TAPE TAMBOU
10h30 PASSE PARTO
11h00 MAGAZINE EX
11h30 UN ANIMAL, D
11h55 LA ROUTE DE
12h25 TELEJOURNA
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJ
14h30 LE TEMPS DE
16h00 BOBINO
16h30 D'IBERVILLE
17h00 LA CHASSE AU TR
18h00 CE SOIR
18h30 AFFAIRES PUB
19h00 GRIZZLY ADAMS
20h00 LE TEMPS D'UNE
20h30 SHOGUN
21h30 NOIR SUR BLANC
22h30 NOUVELLES NA INT
22h55 LE REGIONAL
23h10 REFLET D'UN PAY
24h10 CINEMA: "La croisière







## Mercredi

09h30 EN MOUVEMENT
09h45 L'EGLISE EN PAPIER
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 UN ANIMAL, DES ANIMAUX
11h55 LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 D'IBERVILLE
17h00 LA CHASSE AU TRESOR
18h00 CE SOIR
18h30 AFFAIRES PUBLIQUES
19h00 GRIZZLY ADAMS
20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30 SHOGUN
21h30 NOIR SUR BLANC
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h56 LE REGIONAL
23h10 REFLET D'UN PAYS
24h10 CINEMA:: "La croisière du navigateur"

## Jeudi

09h30 EN MOUVEMENT
09h45 LES ORALIENS
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 BONJOUR COMMENT MANGEZ-VOUS
11h55 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA: "La horde sauvage"
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 FREDERIC
17h30 DANIEL BERTOLINO; L'exploration et vous
18h00 CE SOIR
18h30 PHARE-OUEST
19h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
19h30 BOOGIE WOOGIE '48
20h00 LES GRANDS FILMS: "Cause toujours tu m'intéresses"
22h00 L'HABITATION
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55 LE REGIONAL
23h10 ANGOISSES: "Un mauvais perdant"

surtout celui de son père Gastié-Leroy, fabricant d'armes qui aimerait bien voir son fils s'intéresser à l'usine. Pierre ne partage aucune des valeurs de sa famille dont la plupart des membres sont des militaires de carrière ou des dignitaires de l'Eglise. Il se sent plutôt une vocation d'animateur social et il entreprend d'exercer cette profession à l'usine de son père. (FR.'73).

**23h40 Cinéma:**

"L'AFFRONTEMENT", drame psychologique réalisé par Herbert B. Leonard avec Robert Mitchum, Jan-Michael Vincent et Brenda Vaccaro. Enfant, Jimmy a vu sa mère mourir après avoir été frappée brutalement par son père Harry Graham. Douze ans plus tard, Jimmy apprend que son père a été libéré sur parole. Il le retrouve simple mécanicien menant une vie tranquille partagée entre son travail et une jeune femme charmante. Jimmy est attiré par la force de son père mais sa pensée est hantée par le souvenir du drame. (USA'71).

**Mercredi le 27 janvier**
**24h10 Cinéma:**

"LA CROISIERE DU NAVIGATEUR", comédie réalisée par Buster Keaton avec Buster Keaton et Kathryn McGuire. Un jeune aristocrate et une jeune femme riche se retrouvent, par le plus grand des hasards, sur un transatlantique abandonné en pleine mer. (USA '28).

**Jeudi le 28 janvier**
**14h30 Cinéma:**

"LA HORDE SAUVAGE", western réalisé par Joe Kane avec Barbara Stanwyck et B. Sullivan. La bande Cassidy et Sundance Kidd, surnommée la Horde Sauvage fait la pluie et le beau temps dans la région de Still Water. Un jour, un jeune cavalier descend à l'auberge et sème la zizanie entre Sundance et Kid...(USA'56).

**20h00 Les grands Films:**

"CAUSE TOUJOURS TU M'INTERESSES", drame sentimentale réalisé par Edouard Molinard avec Jean-Pierre Marielle, Annie Girardot, JacquesFrançois... Fraîchement divorcé, François Perrin compose un numéro de téléphone au hasart. Il entre ainsi en contact avec Christine, célibataire dans la quarantaine, à qui il se présente sous une fausse identité. Après quelques nouveaux appels, il lui donne rendez-vous mais une fois rendu sur les lieux, il n'ose pas s'identifier. Les circonstances occasionnent pourtant des rencontres, mais François se sent toujours en rivalité avec l'homme du téléphone dont rêve Christine. A la suite de divers malentendus, il arrive à replacer les choses.(FR.'79)

**Vendredi le 29 janvier**
**14h30 Cinéma:**

"SOUS LE SIGNE DE MONTE CRISTO", aventure réalisé par André Hunnebelle avec Paul Barge, Michel Auclais, Pierre Brasseur... Edmond Dantès est condamné pour avois trahi ses compagnons de la Résistance. Il s'évade en compagnie d'un ami et s'enfuit en Amérique du Sud, bien déterminé à revenir un jours prouver son innocence. (FR-IT. '68;.

**23h10 Cinéma:**

"CHIENS DE PAILLE", drame réalisé par Sam Peckinpah avec Dustin Hoffman, Susan George, Peter Vaughan et David Warner. Un jeune professeur d'université, David Summers, s'est installé dans une maison de ferme héritée par sa femme, Amy, pour y écrire un livre. Les gens du village voisin se montrent peu accueillants et des ouvriers engagés pour réparer la maison de ferme s'attaquent à Amy pendant une absence de David. Lorsque celui-ci prend la défense d'un simple d'esprit accusé de viol, un groupe de villageois ivres fait l'assaut de la maison. David est forcé à faire usage de violence pour les repousser et sort vainqueur de l'affrontement. (BR.'71).

# Vendredi

09h30 EN MOUVEMENT
09h45 LES ORALIENS
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 UNE ARCHE IMMOBILE
11h55 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA: "Sous le signe de Monté Cristo"
16h00 BOBINO
16h30 DON QUICHOTTE
17h00 HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00 CE SOIR
18h30 L'ENVIRONNEMENT
19h00 L'INCROYABLE HULK
20h00 LAPRADE POP, POP ET POP
20h30 HORS-SERIES: Le roi qui vient du sud
21h30 REPERES
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55 LE REGIONAL
23h10 CINEMA: "Chiens de paille"



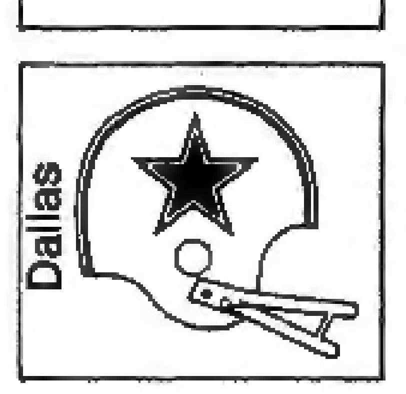


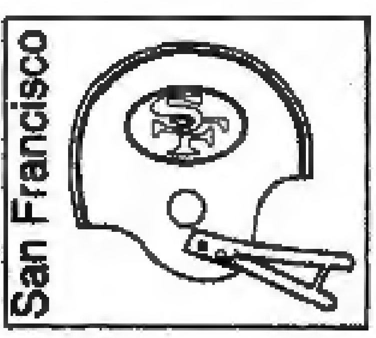
### De Pontiac: le Super Bowl XVI




San Diego






Le dimanche 24 janvier à 16 heures, la télévision de Radio-Canada présentera, en direct du Silver Dome de la ville de Pontiac au Michigan, en banlieue de Détroit, le **Super Bowl XVI** qui opposera les champions de la Conférence américaine de football aux champions de la Conférence nationale. Au moment d'écrire cet article, quatre équipes se disputent l'honneur de ces championnats: les équipes de San Diego et de Cincinnati dans la CAF et les équipes de Dallas et de San Francisco dans la CNF. Et c'est le dimanche 10 janvier que nous connaîtrons les noms des deux équipes gagnantes des finales des deux Conférences, équipes qui auront l'honneur de participer au **Super Bowl XVI**, le dimanche 24 janvier.

Les réseaux américains CBS et NBC alternent dans la réalisation de ces matches et cette année, c'est le réseau CBS qui mettra tout en oeuvre pour présenter un spectacle grandiose aux amateurs de football américain.

Au réseau français de Radio-Canada, les commentateurs Raymond Lebrun et Jean Séguin feront la description du match du **Super Bowl XVI**. Rappelons que Raymond Lebrun et Jean Séguin suivent le football américain depuis plus de vingt ans et qu'ils en connaissent toutes les finesses et les particularités. Devons-nous préciser que Jean Séguin possède la rare distinction d'avoir participé à tous les matches du Super Bowl, un honneur rarissime chez les commentateurs sportifs. Et l'animateur de cette émission sera Serge Arsenault qui, avec ses invités en studio, commentera le déroulement du match et les meilleurs jeux, présentés en reprise.

Et comme à l'accoutumée, les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada auront l'occasion de voir une partie du spectacle de la mi-temps, spectacle qui rivalise chaque année d'invention, de couleurs et de féerie avec les spectacles des Super Bowl antérieurs.

Le dimanche 24 janvier à 16 heures, regardez le **Super Bowl XVI**, à la télévision de Radio-Canada. Une réalisation de François Lavallée, assisté de Johanne Galarneau. À voir, absolument.

C.L.

### «Le Saut périlleux»

**Hors série** présente, le vendredi 29 janvier à 20h30, le quatrième épisode de la fresque historique **Le roi qui vient du sud**, biographie du roi Henri IV.

Intitulé *le Saut périlleux*, cet épisode nous fait revivre les premiers moments du règne du Béarnais. Très mal accueilli par la cour dominée par les grands seigneurs catholiques, Henri IV joue la carte de la tolérance. Par la Déclaration de Saint-Cloud, le nouveau roi essaie de se concilier les nobles et même le clergé. Mais le bon roi Henri se rendra vite compte qu'il faut plus que de l'adresse et de la diplomatie pour conquérir les Français, ses difficiles sujets. Il mettra près de sept ans à se faire accepter... à régner sur son propre royaume. La noblesse, le clergé et le peuple ne lui pardonnent pas à lui, un Huguenot, de siéger sur le trône de saint Louis. Quant à ses frasques amoureuses, elles sont légendaires et plus ou moins bien acceptées selon le clan où on vit. Son aventure avec Gabrielle d'Estrées ne joue pas en sa faveur. Même si on lui pardonne plus volontiers ses histoires d'alcôve que son protestantisme.

De guerre lasse, harcelé de tous côtés et voyant bien que c'est le pire obstacle à la paix du royaume, Henri IV tente «le saut périlleux», comme il



l'a dit lui-même, il se convertit au catholicisme. Il abjure et se fait sacrer à Chartres. Du même coup Paris, lasse de l'occupation espagnole, réclame la paix à grands cris. Henri IV renverse tous les obstacles, entre dans la capitale en liesse, écrase la dernière armée de la Ligue et tend la main de la réconciliation générale.

À compter de cette date, Henri IV régnera vraiment sur la France. A compter de cette date, les Français mangeront «la poule au pot vraiment tous les dimanches». Comme le décrivait un conférencier parisien: «Henri IV est sûrement de tous les rois de France le plus sympathique. Et peut-être le plus intelligent. Bon vivant, aimant les oies grasses, l'ail, les melons, les arbres à milicoton et le printemps. Roi-soldat courageux, amoureux paillard et de grande vaillance, il a été élevé avec des nobliaux, garçons plus paysans que nobles. Il en a connu de dures: «Je n'ai quasi pas un cheval sur lequel je puisse combattre, ni un harnais complet que je puisse endosser. Mes chemises sont toutes déchirées, mon pourpoint troué aux coudes, ma marmite est souvent renversée.» Mais il connaît le peuple et l'aime d'un vrai amour, à quoi le peuple reconnaît les vrais rois... «Mes prédécesseurs, dit-il un jour, se tenaient déshonorés de savoir combien valait un écu. Moi, je voudrais savoir ce que vaut un liard, combien de peines ont les pauvres gens pour l'acquérir.»



# Timbre A, pour le courrier du régime intérieur




OTTAWA- Pour la première fois de leur histoire, les Postes canadiennes émettent un timbre portant la lettre A plutôt que la valeur nominale indiquée en chiffres arabes. Le timbre A ne peut servir qu'à l'affranchissement du courrier de régime intérieur et sa valeur a été établie à 30c., soit le tarif-lettre de base pour le courrier de la première classe, à compter du 1er janvier 1982.

Le délai normal nécessaire à la préparation, l'impression et la distribution d'un nouveau timbre n'étant pas suffisant entre la décision rendue publique lundi et la mise en vigueur, le 1er janvier, les autorités de la Société canadienne des Postes ont décidé d'utiliser une lettre plutôt qu'un chiffre comme mesure temporaire.

Cependant, les règlements de l'Union postale universelle restreignent l'usage de ce timbre au courrier posté au Canada et destiné à une adresse canadienne seulement. Il ne peut être utilisé pour le courrier international.



## APPEL D'OFFRES

### RÉHABILITATION DU RÉSERVOIR

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14 heures, heure normale centrale, mardi le 9 février 1982, pour le Projet Edwards Creek. Contrat No. 1 - Réhabilitation du Réservoir. Les travaux sont situés à peu près 13 km au sud de la Ville de Dauphin, Manitoba, dans le S.5-33-23-19-W1. L'ouvrage consiste d'approvisionner tout équipement, main d'oeuvre, services et matériaux nécessaire pour surélever la digue existante, améliorer les butées du déversoir existant, améliorer les chenals d'accès et sortie, et construire une nouvelle structure pour passer l'eau excédentaire. Les éléments pricipaux du travail comprennent

(1) Excavation 10,000 m3
(2) Matériaux Imperméables 6,000 m3
(3) Matériaux Perméables 1,420 m3
(4) Enrochement 440 m3
(5) Palplanches d'Acier 176 m2
(6) Conduite de Fer Ridée 18 m lin.

On peut consulter les documents de soumission aux prochains endroits

1- Les bureaux locaux des Bourses des Constructeurs et de l'Association de Construction situés à Calgary, Edmonton, Winnipeg Brandon, Saskatoon et Régina,

2- La Ville de Dauphin, Bureau de Ville,

3- Bureau de l'ARAP de la région de Manitoba, 300 - 186e rue Carlton, Winnipeg. Manitoba.

On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessous, sur versement d'un dépôt de cinquante dollars ($50) payé en espèces, ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour du dépouillement des offres.

**Ingénieur Préposé aux Contrats**
**5e étage, Immeuble Motherwell**
**1901 rue Victoria**
**Régina, Saskatchewan**
**S4P 3R5**
**Tél: [306] 359-5265**

Les seules offres retenues seront celles présentées sur les formules fournies par l'ARAP et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission, et accompagnées avec guaranti, en quantité et sous la forme spécifiée dans les documents de soumission.

Les gens intéressés sont conseillés de prendre les documents de soumission de l'Ingénieur Préposé aux Contrats à l'adresse ci-dessus, pour être certain de recevoir les avertissements suplémentaires.

La soumission la plus basse ou toute autre ne seront pas nécessairement acceptées.

Canadä




## APPEL D'OFFRES

Les soumissions cachetées pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef Politique, Contrat et administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, Chambre 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, Téléphone: (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limite spécifiée, sur paiement du dépôt applicable.

**Projet No.: 837828**

**Installation d'une Chaudière**
**Edifice fédéral à Edmonton**
**Edmonton, Alberta**

**Date limite.11h30 (H.N.R.) 3 février 1982**

**Dépôt:$25.00**

Les documents de soumissions sont disponibles de la Chambre 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, et peuvent-être étudiés au bureau de l'Association de la Construction à Edmonton, Alberta.

Pour plus de renseignements communiquez avec

**M. Sheldon**
**Officier de Projet**
**téléphone: 420-3279**

**INSTRUCTIONS**

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit se faire sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne conditions dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offres. La moins élevée ni aucunes des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Canadä

# les exportations de grain de l'Ouest atteignent les objectifs fixés

WINNIPEG La Commission canadienne du Blé vient d'annoncer que les exportations de grain de l'Ouest ont atteint les objectifs fixés pour les cinq premiers mois de la campagne, soit 10.8 millions de tonnes au 31 décembre 1981.

Les chiffres de la Commission du Blé font ressortir que l'embarquement du grain de l'Ouest en vrac à bord des navires s'élevait à 10.83 millions de tonnes au 31 décembre 1981. La farine et les grains de l'Est vendus à l'exportation, normalement inclus dans les chiffres de Statistique Canada, ne le sont pas ici.

L'automne dernier, suite à une récolte record dans les Prairies, la Commission avait annoncé qu'elle comptait exporter 28 millions de tonnes de grains, d'oléagineux et de produits céréaliers de l'Ouest au cours de la campagne 1981-1982 qui prendra fin le 31 juillet. L'objectif représentait une augmentation de 13% par rapport au record établi en 1979-1980. La Commission s'était fixée en même temps un objectif de 10.8 millions de tonnes au 31 décembre. Le dernier record pour la période août-décembre était de 9.8 millions de tonnes en 1980-1981.

Le Commission a déclaré qu'au cours des derniers mois, tous les volets du réseau de transport et de manutention avaient fourni d'excellents résultats. Sur la côte Ouest, les records ont été battus tous les mois et les exportations dépassent de un millions de tonnes les chiffres de la dernière campagne. Les exportations depuis le Saint-Laurent ne sont que légèrement en retard sur l'an dernier vu le conflit ouvrier de Thunder Bay l'été dernier Churchill a vu une bonne saison en 1981.

Le Commission a ajouté qu'un programme d'exportation est maintenant fixé à 15.1 millions de tonnes pour le 31 mars. L'an dernier, à la même date, les exportations de grain en vrac avaient atteint 12.9 millions de tonnes.

La Commission fait remarquer que c'est là un projet ambitieux, mais le fait d'avoir atteint 10.8 millions de tonnes au cours des cinq premiers mois montre que le chiffre de 28 millions de tonnes peut être atteint.

# Des vins de toutes les couleurs

par Philippe Tremblay

**Jamais homme noble ne hait le bon vin. (Rabelais).**

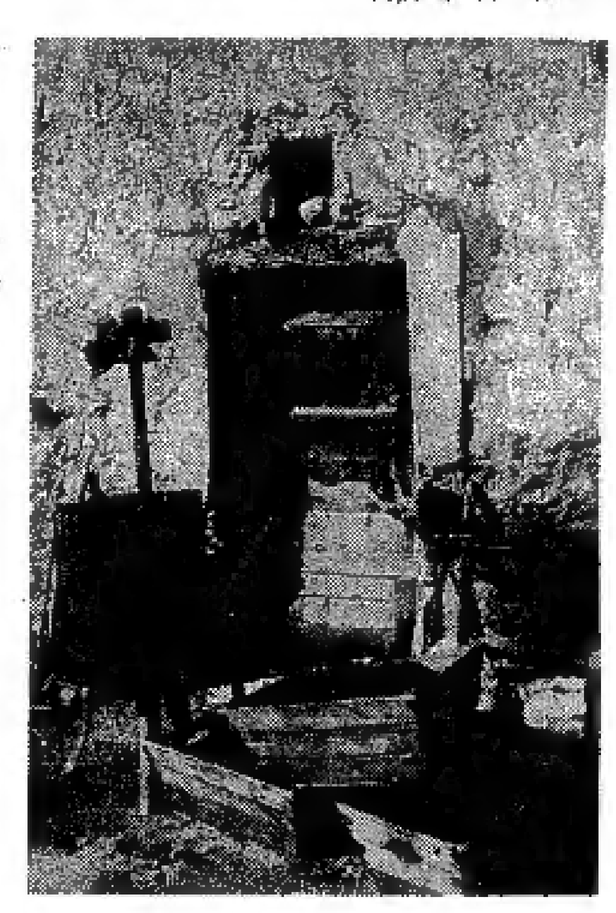
(S.O.P.) — Le vin blanc naît souvent des raisins noirs. Le champagne est obtenu avec des raisins noirs et blancs (sauf le blanc de blanc).

Le rosé est le fruit d'un jus blanc en contact avec des peaux de raisins noirs. Le saviez-vous? N'ayez pas honte, on ne peut pas tout savoir.

Beaucoup d'entre vous, consommateurs et amateurs, se posent des questions sur la façon d'obtenir le vin qu'ils dégustent. Poussons ensemble la porte du vigneron.

## LE VIN ROUGE

Après la vendange, le raisin noir est foulé (les grains éclatent, mais grappe (rafle) et pépins ne sont pas écrasés) et souvent éraflé (la grappe est éliminée). Il est ensuite mis dans une cuve où il va fermenter pendant un certain nombre de jours (selon les régions, les vignerons, les vins désirés). Après fermentation, on tire de la cuve le vin de goutte (le poids de la vendange et les différentes manipulations libèrent une quantité importante de jus) pour le laisser vieillir dans des fûts. Reste dans la cave, le marc (les peaux, les pépins, les rafles, s'il n'y a pas eu éraflage). Il contient encore du jus. Il va donc au pressoir. Le jus de première presse donne un vin valable. La seconde, troisième, voire quatrième presse, un petit vin. Le marc assoiffé, il est d'usage dans certaines régions de le mouiller avec de l'eau et de le presser à nouveau. Alors coule la "piquette", boisson désaltérante (à boire fraîche) peu alcoolisée. En distillant le marc, on obtient de l'alcool.



## LE VIN ROSÉ

Le raisin noir est foulé ou broyé. Le jus exprimé, incolore au départ, se teinte au contact des peaux dans la cuve, ou le fût, à fermentation. Au bout de quelques heures, voire d'une journée (selon le vin souhaité), le vigneron soutire dans un autre fût. Le moût y fermente. Le marc est mis de côté.

Les rosés clairs sont le fruit d'une vendange non foulée, passée immédiatement au pressoir.

## LE VIN BLANC

Le raisin noir et le raisin blanc entrent dans la fabrication du vin blanc. Les méthodes de vinification diffèrent selon le raisin utilisé.

**Blanc issu de raisins noirs:** Les raisins sont directement pressés pour éviter toute coloration du jus. Le moût fermente ensuite dans des fûts.

**Blanc issu de raisins blancs:** Les raisins sont foulés et le moût (de goutte) s'écoule. Il va fermenter dans les fûts. La vendange va aussitôt après au pressoir. Le moût obtenu rejoint le moût de goutte dans les fûts.

Les raisins ne sont pas foulés mais pressés directement. Le moût est mis aussitôt dans les fûts. Si la fermentation est complète, le sucre se transforme entièrement en alcool, le blanc est sec. Si le vigneron arrête la fermentation par sulfitage (apport de soufre sous forme d'anhydride sulfureux) ou soutirages fréquents, le blanc est doux car une partie du sucre subsiste.

Les grands vins blancs liquoreux comme les Sauternes par exemple s'obtiennent à partir de raisins vendangés tard, très riches en sucre grâce à la présence de la "pourriture noble", un champignon qui réduit l'acidité du jus. A la vendange, les raisins sont en plus triés, sélectionnés, récoltés grain par grain. (A suivre).

# Energie

En passant de 52 à 54% de 1976 à 1978, le degré d'autonomie énergétique du Québec demeurait, en 1978, supérieur à celui de nombreux pays industrialisés, notamment l'Allemagne, la France, la Belgique et le Japon: c'est ce que révèle le plus récent rapport statistique sur l'énergie, publié par le ministère québécois de l'Énergie et des Ressources.

Au début de l'été 1980, le coût de l'essence à Montréal continuait d'être presque trois fois moins élevé qu'à Paris, Rome et Copenhague, et deux fois moins qu'à Bruxelles et Bonn.

Le rapport compare également les prix payés pour l'électricité dans plusieurs villes nord-américaines. Ainsi, dans le secteur industriel, les prix payés à Montréal étaient inférieurs de 50% à ceux qui ont cours à Détroit et à Chicago, et quatre fois moins élevés qu'à New York.

Signalons enfin qu'en 1978, le Québec enregistrait tout de même la plus faible consommation énergétique par habitant à l'échelle du Canada.

## Prélèvements maximaux annonces dans le cadre du programme de stabilisation des revenus des producteurs de céréales de l'Ouest

OTTAWA, 29 décembre 1981 – Le ministre d'Etat responsable de la Commission canadienne du blé, M. Hazen Argue, et le ministre de l'Agriculture, M. Eugène Whelan, ont annoncé aujourd'hui que la retenue maximale pour le Fonds de stabilisation des revenus des producteurs de céréales de l'Ouest restera inchangée en 1982 mais qu'elle sera haussée en 1983.

En 1982, la retenue restera applicable à des recettes maximales de $45,000; ce qui représente une contribution totale de $900 par producteur.

"En 1983, le niveau de recettes assurables sera porté à $60,000," a expliqué M. Argue. "Cette décision fait suite aux recommandations du comité consultatif. Les producteurs pourront verser une contribution maximale de $1200 selon un taux de prélèvement de deux pour cent. Une part plus importante des recettes tirées de la vente de céréales sera ainsi protégée," a expliqué le Sénateur Argue.

Le Fonds de stabilisation des revenus des producteurs de céréales de l'Ouest a été mis sur pied pour protéger les céréaliculteurs de la zone relevant de la Commission canadienne du blé contre toute chute soudaine de leurs revenus.

Selon M. Whelan, le Fonds est un élément de la politique visant à protéger les céréaliculteurs contre toute variation dans les prix, les marchés ou les coûts de production. L'augmentation prévue en 1983 aidera à couvrir et protéger les producteurs comme il se doit.

La contribution du gouvernement fédéral correspond au double des sommes prélevées des producteurs. Des paiements sont versés aux producteurs lorsque les recettes nettes admissibles sont inférieures aux recettes moyennes des cinq années précédentes.

En 1982-1983 le gouvernement fédéral versera $114 millions aux producteurs.

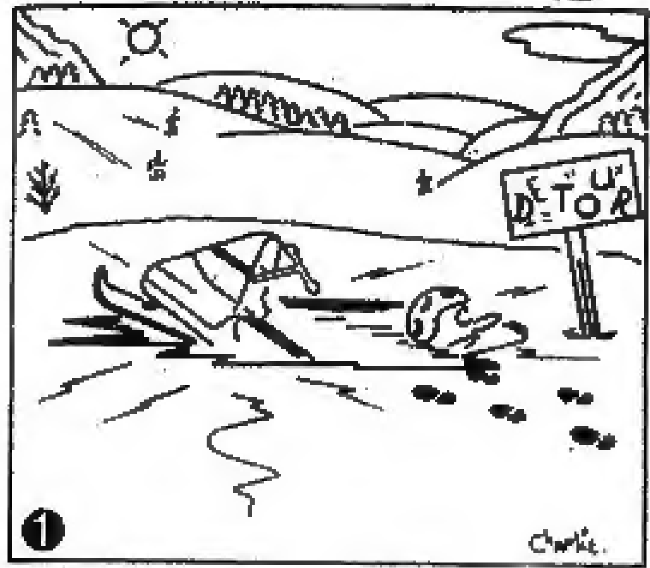
Pour plus de renseignements communiquer avec:

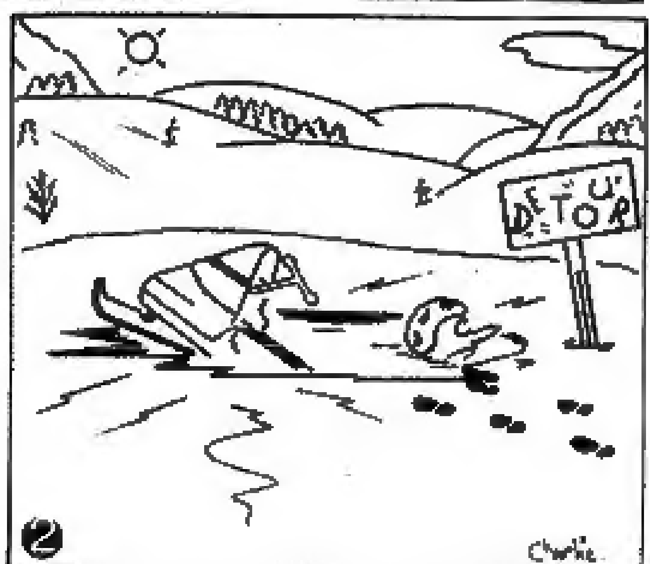
**Omar Bilokury**
**Programme de stabilisation des revenus des producteurs de céréales de l'Ouest**
**Winnipeg [man.]**
[204] 949-3384



**Enfin, l'ACFA et le Franco ont pignon sur rue. Les nouvelles enseignes portent les couleurs habituelles de l'ACFA, le rouge et le bleu. Le Franco est en bleu.**

# JOUEZ AVEC NOUS





# "Nos 150 créations culinaires"

(par Pol Martin et Roger Gosselin).

Le chef Pol Martin est originaire de la région de Nantes, en France. Il étudie à l'École Hôtellière de Paris et effectue de nombreux stages comme chef dans des établissements de plusieurs villes d'Europe et du Canada. Ultérieurement, il s'installe à Montréal.

En 1970, il fonde son école d'art culinaire. De 1973 à 1977, il anime une émission quotidienne télédiffusée à travers le Canada: "The Art of Cooking". Pendant ces quatre années, il rédige une chronique culinaire dans un journal montréalais. Pol Martin fait ses débuts à la radio en 1974.

Il y a cinq ans, il rencontre Roger Gosselin. Une idée germe... et depuis, nous pouvons les retrouver chaque samedi midi, sur les ondes du réseau TVA. Une joyeuse épopée culinaire, assaisonnée d'éclats de rire, de regards malicieux et arrosée d'un bon verre de vin: 400 000 téléspectateurs agrémentent leur table et se dilatent la rate hebdomadairement...

C'est autour d'une bonne table (... préparée par Pol), que l'idée d'écrire un livre conjointement surgit... comme un cheveu sur la soupe!! Ils ont porté cette idée à ébullition, pour finalement nous mijoter un livre de recettes tout à fait relevé, qu'on se doit de savourer page par page, recette par recette.

Roger Gosselin a aussi mis la main à la pâte... Quelques-unes de ses recettes préférées agrémentent "Nos 150 créations culinaires"... il a tenu à mettre son grain de sel!

"Nos 150 créations culinaires" est un livre de recettes pratique, grâce à sa reliure spirale, il est abondamment illustré, les recettes sont répertoriées par sections (entrées, sauces, viandes, fruits de mer, desserts, etc.) et quelques pages sont réservées pour rédiger vos recettes personnelles et familiales.

Pol Martin ne fait pas d'un livre de recette une Bible: il encourage chacun à "re-créer" ses recettes, à les transformer, à les adapter. Le plaisir de la table et de la dégustation sont personnels... c'est en fait, un grand respect des papilles gustatives de chacun.

L'ingrédient principal de toute réussite de ses recettes est la bonne humeur.

Tout le monde a sûrement "un Roger" à la maison qui se fera un plaisir de mettre du piquant dans votre cuisine... c'est surtout ça, la réussite d'une recette ou plutôt, une recette de réussite pour mieux vivre son quotidien. **(Nos 150 créations culinaires, Édition A.M., 9.75 $. Un cadeau idéal?).**



# MOTS CACHES

8 lettres cachées

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | E | T | I | A | R | T | N | E | M | E | L | L | O | M |
| E | L | I | R | E | P | R | E | N | D | R | E | E | A | A |
| C | E | E | N | I | E | V | E | D | A | T | E | C | D | I |
| O | C | N | O | C | L | S | S | E | I | A | N | O | M | R |
| M | T | E | L | R | E | S | I | R | T | I | A | M | I | E |
| M | I | R | T | E | L | O | S | E | N | I | E | P | S | U |
| A | O | C | R | R | E | L | M | A | R | E | M | E | S | G |
| N | N | U | A | U | V | L | T | A | O | B | M | N | I | R |
| D | S | M | V | T | E | I | R | E | G | N | O | S | O | A |
| A | O | E | E | A | O | C | O | E | N | O | H | A | N | N |
| T | U | N | R | N | R | I | U | R | E | I | R | T | E | O |
| I | C | E | S | N | O | T | E | I | A | S | R | I | O | S |
| C | I | S | E | U | S | E | R | R | E | T | R | O | P | I |
| N | S | E | C | N | O | R | E | N | U | T | A | N | R | A |
| R | E | I | F | I | R | R | E | T | I | R | U | T | A | M |

Admission
Compensation
Date
déveine
Elections
élève
élire
énergumènes
Haies
homme
hôte
Machination
maire

maison
maîtriser
mare
maturité
mollement
Narguer
nature
noces
Oiseuse
Peines
porter
Recommandation
reprendre
rire

rite
rogner
ronces
Soirs
solliciter
songer
soucis
Tarifier
traiter
travers
trêve
trier
trouer

Réponse du no. ELABORER



PROBLEME 3679

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | R | E | S | P | E | C | T | E | R | | T | E |
| 2 | | M | A | I | L | L | E | S | | O | H | |
| 3 | C | | C | E | L | E | R | E | T | T | E | |
| 4 | A | N | | S | E | M | | | O | I | S | E |
| 5 | R | O | S | | B | E | N | O | I | T | E | |
| 6 | T | | E | T | O | N | | C | L | E | | P |
| 7 | E | M | | A | R | T | E | R | E | | O | R |
| 8 | R | I | O | L | E | | R | E | T | I | R | E |
| 9 | I | N | N | E | | P | A | R | T | O | N | S |
| 10 | E | C | | R | O | U | T | | E | D | E | |
| 11 | | E | U | | T | R | E | S | S | E | R | A |
| 12 | E | S | T | | A | I | R | E | | R | A | S |

Les mots croisés n'étant pas disponibles, nous vous offrons les mots cachés et les 7 erreurs.



# NOS PAROISSES FRANCOPHONES

## MESSES DU DIMANCHE

**Immaculee Conception** 10830-96e rue

DIMANCHES - 10h30 et midi

**Ste-Anne** 16422 - 99A avenue

SAMEDIS - 17h15
DIMANCHES - 10h30 et midi

**St-Joachim** 9928 - 110e rue

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 8h00 - 10h00 et midi

**St-Thomas D'Aquin** 8760-84e avenue

SAMEDIS - 19h00
DIMANCHES - 09h30 et 11h00

**Ste-Famille à Calgary** 5e rue S.O.

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h30, midi et 19h30

# ANNONCES CLASSÉES

## A VENDRE

A VENDRE, Chevrolet Belair Station Wagon. Bonne condition. Cruise control, cerveau frein, cerveau motor 400 pouces cube. Prix: $2,000. Téléphonez au 463-2795 ou au bureau au 468-5589. Demandez Jean Cayla.

Terrain à vendre. Lot de 50 X 150 pieds, à Legal. Appellez Bob au 437-4628.

A VENDRE, un manteau de chat sauvage, grandeur 10 ans. Usagé d'un an. Payé $2,600, demande $1,200. Aussi un robot-culinaire de marque Iona, presque neuf. Valeur de $119.00, vendrait pour $75.00. A vendre aussi, une Renaud 1968, 4 portes, $300.00 Communiquez au 451-3829, en tout temps.

A VENDRE, camion - demi-tonne chevrolet 1969 - Moteur 350. En bonne condition. Seulement $1500. Communiquez avec Paul au 425-5672 le jour, ou 464-5146.

## RECHERCHE

Dame dans la trentaine recherche une compagne qui travaille ayant un appartement, logement ou maison meublé à partager. Si intéressée, contactez Marie au 468-6998 ou 439-0740 après 6 heures.

Recherche la compagnie d'une dame parlant français pour partager ma maison située à Saint-Albert et faire travaux ménagers.

Je suis seule et je travaille et j'ai besoin d'une gouvernante.

Aussi, je désire apprendre à parler en français couramment.

Vous devez aimer les chats.

Si intéressé, communiquez avec Elly au 458-5795 après 6h00.

Je suis à recherche de foin et de paille en petites balles. Veuillez téléphoner à Alain après 18h00, au 464-2854.

Secrétaire dactylo cherche du travail en français seulement, 50 mots/minutes. Demandez Line au 463-1038. 11/11/81

Recherche un petit canot usagé en métal ou fibre de verre. Téléphonez au 464-2854 ou 423-6856, et demandez Marie-Hélène Duca.

## SERVICES DOMESTIQUES

Bonnie Doon. Demande gardienne du lundi au vendredi 8h00 à 5h00 à la maison si possible; enfant de 7 mois...Marie-Hélène 437-4923

Offre mes services pour faire travaux ménagers dans des maisons privées de 8h à 4h ou à discuter. Je demeure près du Bonnie Doon. Demander Mme Gérard Desrochers au 466-5006.

Désire garder des enfants à la maison durant la semaine. Pour informations, communiquez avec Marise Grenier au 478-8624.

Offre ses services pour garder des enfants chez elle, du lundi au vendredi, de 8h00 à 5h00. Pour information, contactez Suzanne au 481-2364, 182e Rue et 86e Avenue, près du West Edmonton Mall.

Jeune femme offre ses services en français pour garder des enfants chez elle, du lundi au vendredi; $10.00/jour par enfant. Contactez Mme Bouchard, 12021-86e Rue, Edmonton, au 471-2914. Woodvale.

Femme de ménage demandée. Jeudi & vendredi, ou préférons 4 heures par jour . Salaire, à discuter. Andrée 489-7638

"Recherche une personne entre 20 et 30 ans pour partager un appartement à Edmonton à l'adresse 10840 - 81e avenue. Communiquer avec Richard au 433-6223"

## A LOUER

Chambre à louer à un couple ou personnes MATURES (sérieuses) à St-Albert. Maison de campagne. Pas de service d'autobus, doit posséder sa propre voiture. Téléphonez au 436-0748.

## DIVERS

Recherche une personne ayant un apartement ou une maison pour partager. Contactez Jean-Pierre Labrie au numéro 433-9411 extension 403

Recherche passager pour descendre au Québec. Marie 452-6375

Bachelière en administration (avec cours en fiscalité et expérience) offre ses services aux particuliers pour faire leurs déclarations d'impôt 81 à un prix raisonnable. Communiquer avec Jacinthe au numéro 478-0530

Jacques & Lina Labonté ont donné naissance à un garçon né le 24 décembre.

Demande d'emploi: Possède camion avec machine à souder. Avec expérience. Demandez Léo au 456-0436.

Offre mes services pour faire des réparations de tous genres. Par exemple: réparations de sous-sol. Pour plus d'informations, communiquez avec M. Jule Leyole au 461-1876.

## LA COMMISSION CANADIENNE DU BLE

## ANNONCE LES AJUSTEMENTS

## DE FIN DE CAMPAGNE 1980 - 1981

**WINNIPEG - La Commission canadienne du Blé vient d'annoncer qu'elle allait verser un total de 549 millions de dollars, sous la forme d'ajustements de fin de campagne, aux céréaliculteurs qui lui ont livré du blé, du blé dur, de l'orge et de l'avoine au cours de la campagne 1980-1981. Ces ajustements représentent le solde des comptes de mise en commun dû aux producteurs suite aux ventes faites en leur nom par la Commission du Blé.**

**L'ajustement de fin de campagne se chiffre à 25.620 la tonne (69.7 le bois.) pour le blé roux le printemps No. 1 de l'Ouest: $0.579 la tonne (1.6 le bois.) pour le blé dur ambré No. 1; $15.552 la tonne (33.9 le bois.) pour l'orge fourragère No 1; $39.304 la tonne (85.6 le bois.) pour l'orge de premier choix (de choix) No 2 de l'Ouest à six rangs et $37.305 la tonne (57.5 le bois.) pour l'avoine fourragère No. 1**

**Si l'on ajoute l'acompte aux versements de fin de campagne, on arrive à des records pour tous les grains livrés à la Commission aussi bien en tonne qu'en boisseau. Le prix total reçu, base Thunder Bay ou Vancouver, pour le blé roux de printemps No 1 de l'Ouest se tient à $222.12 la tonne ($6.05 le boisseau) et de $239.57 la tonne ($6.51 le boisseau) pour le plus haut grade de blé dur alors que pour les plus hauts grade de blé d'hiver et de blé tendre blanc ils étaient respectivement de $217.33 la tonne ($5.91 le boisseau) et de $216.85 la tonne ($5.89 le boisseau). Le prix total reçu pour l'orge fourragère No. 1 livrée au compte de l'orge ordinaire est de $146.55 la tonne ($3.18 le boisseau) et de $207.30 ($4.62 le boisseau) pour l'orge No 2 à six rangs livrée au compte de l'orge de premier choix.**

**L'ajustement de fin de campagne en voie de versement aux producteurs de grain des Prairies s'ajoute à l'acompte reçu à la livraison pour le grain livré à la Commission au cours de la campagne 1980-1981.**

**Le 2 février 1981, l'acompte à la livraison portant sur le blé, l'orge et le blé dur a été relevé et les producteurs ont reçu alors un versement compensateur sur le grain qu'ils avaient livré entre le 1er août 1980 et le 2 février 1981. Le relèvement était de $40.30 la tonne ($1.10 le boisseau) sur le blé; $65.20 la tonne ($1.50 le boisseau) sur le blé dur; $34.60 la tonne (76 le boisseau) sur l'orge de premier choix et de $6.98 la tonne (14 le boisseau) sur l'orge ordinaire.**

**L'acompte à la livraison portant sur les plus hauts grades d'avoine a été relevé le 24 novembre 1980 et les producteur ont reçu un relèvement de $30.00 la tonne (46q le boisseau) sur les livraisons jusqu'à cette datte. Sur un total de 549.7 millions de dollars, environ $61.9 millions iront aux céréaliculteurs du Manitoba, $318.3 millions aux producteurs de la Saskatchewan et $169.5 millions de dollars, à ceux de l'Alberta et de la Colombie Britannique.**

**L'envoi d'un peu plus de 345,000 chèques que représentent les ajustements de fin de campagne devrait commencer le 18 janvier. Le blé, le blé dur, l'orge, l'avoine et l'orge de premier choix font l'objet de chèques séparés.**

**Le montant des chèques expédiés à chaque céréaliculteur dépend de la quantité et du grade de chacun des grains qu'il aura livrés au cours de la campagne. Les ajustements de fin de campagne pour les principaux grades, les acomptes et les prix totaux reçus sont donnés en annexe.**



## LES ANNEES LUMIERE

### (ALAIN TANNER)

### FRANCE, SUISSE

Je m'intéresse à l'objet du film, à la forme autant qu'au contenu. La grande difficulté du film, c'est de trouver le ton juste. Si on prenait tout à la lettre, au premier degré, je crois que le film serait absurde. Ou si on lui donnait une dimension fantastique".

Voici un garçon qui en a assez de faire la plonge dans un bar. Un jour, il reçoit un message qui l'amène à la recherche d'un vieil ermite original. ET dès leur rencontre, commence une "initiation" éprouvante qui fera sortir le jeune homme de sa torpeur. Car l'ermite le contraint à des travaux qui confinent à l'absurde, mais ces travaux dérisoires servent à la formation efficace du jeune loubard qui finit par passer par toutes les épreuves pour découvrir le secret du solitaire. En étudiant les rapaces, le bonhomme a appris comment voler... Et atteindre les années lumière. Pour avoir droit à ce privilège, il faudra que le garçon aille chercher un aigle Suprême épreuve. Tout le film est d'une lenteur et d'une austérité redoutables. Alain Tanner ne se permet aucun compromis, aucune distraction. Il nous livre à ces deux hommes dont le plus âgé ne cesse d'éprouver tacitement le plus jeune. Et de ce néant qui le ronge, le jeune homme devient l'ami fidèle du vieux fou. Exigeante éducation qui permet à quelqu'un de sortir de lui-même et de s'affirmer. Dommage que des scènes complaisantes finales viennent déroger à cette ligne directe qui nous prouvait qu'Alain Tanner avait conquis un style aussi janséniste et pur que celui de Bresson.

# Les aveux les plus crus

Georges Simenon n'a jamais créé de "type", mais plutôt, dans ses 214 romans, une foule d'atypiques anonymes, les sinistrés du petit zinc, les éternels trompés du crépuscule. Et lui-même, à 78 ans, l'auteur multi-millionnaire qui ressemble, tant, avec sa fausse balourdise et sa pipe, à un certain Maigret inventé en 1930, est-il un type bien ou moche?

C'est la question que pose l'énorme et éprouvant récit de plus de 700 pages serrées dédié à Marie-Jo, sa seule fille, suicidée le 20 mai 1978. Pour elle, Simenon a abandonné le magnétophone. Pour Marie-Jo et ses frères, Simenon procède à un hallucinant reportage sur sa vie conjugale. Confidence? Confession?

On va crier au chef-d'oeuvre, s'émerveiller de la pudeur, de l'émotion contenue et autres clichés sur le-vieil-homme-qui-se-retourne - sur-son-passé-au-soir - de-sa-vie... Ce sera vrai mais insuffisant, car on lit ces "Mémoires intimes" dans une grande confusion de sentiments, une sorte de fascination-répulsion devant l'étalage ahurissant d'une vie familiale placée sous le signe du Verseau (Simenon est né un 13 février). Versatile, en effet, il ne cesse de déménager; trente domiciles, du château au ranch, sans oublier la ville robot d'Epalinges. Il entraîne dans ce tourbillon sa première femme, Tigy, mère de Marc, la seconde, "D" (Denise), mère des trois autres enfants, des domestiques, des secrétaires, on revend, on rachète, on remeuble, on repart, l'argent coule à flots et "ne compte pas", mais on ne parle ici que de cela. Autre constante: les besoins amoureux

du romancier, qui ne nous épargne aucune claque sur les fesses, aucun orgasme, surtout avec "D", avec laquelle il forme un couple maudit qui, aujourd'hui, se déchire encore. Ainsi "D" n'a pas craint de demander au tribunal la saisie intégrale du livre de son ex-mari et, ironie du sort ou malignité de la cour, c'est dans le texte de Marie-Jo qu'elle a fait couper neuf lignes. La vive saisit la morte!

D'ailleurs, le Journel de Marie-Jo, pieusement et intégralement publié par Simenon, n'éclaire rien, accroît au contraire notre malaise. C'est un chant dérisoire et incestueux pour guitare solo ou lyrisme absurde; tout le contraire des Mémoires du père "écrits", eux, comme un auto-procès-verbal, dans une absence de style confinant au prodige, un ton neutre presque clinique, une mémoire pointilliste du détail infime.

Paternel comme Goriot, amant comme Don Juan —aucune ne lui aurait résisté— riche comme Crésus, Simenon se dépeint sous un jour finalement assez antipathique. C'est le mystère de ce livre irritant. On en sort secoué parce qu'on sait que Marie-Jo y a laissé sa peau: trop d'amour tue.

En fait, Simenon a écrit, là, son Maigret le plus long. Ce romancier surdoué qui pouvait rédiger comme un ordinateur, en dix jours, au fin fond du Texas, un conte de Noël situé dans le XXe arrondissement, pose à propos de Marie-Jo une énigme redoutable et insoluble. Non pas: qui est coupable de sa mort? mais plutôt: qui en était vraiment innocent?

(Mémoires intimes, par Simenon, Presses de la Cité, 754 pages).